

13
mir, les tristes nouvelles qui quelquefois vous ont appris leur mort funeste, sans la consolation des derniers sacremens de l'église, vous disent plus éloquemment que Nous le précieux avantage qu'offre l'association à toutes les bonnes familles qui sentent le bonheur qu'il y a de vivre ensemble.

Vous la favoriserez cette association, vous, enfans bien-nés, qui avez sucé avec le lait l'amour filial, et qui avez appris à ne vivre que pour vos bons parens qui de leur côté ne travaillent et ne vivent que pour vous, car vous sentez tous, Nous n'en doutons pas, quel bonheur ce sera pour vous de pouvoir établir vos familles à la porte du toit qui vous a vu naître ; de pouvoir, de tems en tems, voir ce toit chéri qui vous rappelle tous les doux souvenirs del'enfance ; de pouvoir participer aux joies innocentes des fêtes de la famille, avec de frères et des sœurs, des voisins et des amis que vous ne sauriez jamais oublier ; de pouvoir porter et présenter aux embrassemens de vos vieux parens vos jeunes enfans, fruit de votre union avec des épouses vertueuses et justement chéries.

Vous la favoriserez cette association, vous jeunes gens, à qui le Seigneur s'est plu à accorder les richesses de l'éducation. Vous allez devenir les patrons de vos jeunes compatriotes qui sont privés de ce précieux avantage, en imitant le bel exemple des enfans de famille de la célèbre ville de Lyon.— Entre les intéressantes et nombreuses institutions qui ornent cette antique cité, il en est une qui touche singulièrement l'étranger, et qui Nous a frappé lorsque Nous l'avons visitée. C'est une association de jeunes gens de bonnes familles qui adoptent et patronisent des enfans pauvres, et ne les abandonnent point qu'ils ne soient capables de gagner